

## Compte rendu de la journée CETEF du 5 octobre 2022



Au cours de cette journée CETEF, le groupe s'est déplacé sur différentes parcelles :

### 1. Sapins pectinés en forêt régulière sur un petit monticule

Les sapins pectiné pouvant s'installer sous couvert, ceux-ci étaient probablement sous une futaie feuillue par le passé.

Ils ont été plantés dans les années 60, un 1er dégagement a été fait en 1967, suivi de plusieurs éclaircies.

A l'époque, on plantait avec un espacement de 1x1. Ils étaient donc très comprimés et ce sont développés par élongation en favorisant un élagage naturel. Mais la forte densité n'a permis qu'une faible progression en diamètre.

La croissance dépend aussi de la qualité du sol et du patrimoine génétique.

Si le souhait d'avenir est la production de bois de charpente, on fera une sylviculture de masse, orientation qui a été donnée à cette parcelle ; a contrario, il est possible d'opter pour une sylviculture d'arbres de qualité en désignant des arbres d'avenir qui bénéficient d'éclaircies précoces et dynamiques.

Une nouvelle éclaircie est à envisager rapidement, mais avec un martelage raisonnable, suivie d'éclaircies régulières.

La coupe devra conserver l'équilibre de la parcelle, ce qui signifie qu'il ne faut pas enlever systématiquement les plus gros et les branchus. Le martelage aura pour objectif de réduire la concurrence entre les arbres en travaillant néanmoins au profit des dominants ou co-dominants de meilleure qualité.

Éliminer des petits dominés n'est pas toujours intéressant : ils ont un petit houppier, ce qui ne donne pas assez de lumière lorsque l'objectif est la croissance des voisins que l'on souhaite favoriser.

L'intensité du prélèvement à l'ha va varier selon les choix d'éclaircies, l'état sanitaire (scolytes du sapin) et les changements climatiques.

A présent, on doit toujours avoir en tête que si nous voulons conserver nos forêts, on ne peut plus faire comme avant. Nous devons changer nos raisonnements et notre façon de gérer nos forêts en prenant en compte les inévitables changements climatiques.

*\* Dorge : elle forme un « balai de sorcière » autour du tronc ou des grosses branches, qui provoque une croissance anarchique de l'arbre et le rend fragile, cassant et souvent déprécié sur le plan commercial (purge de la zone, billonnage de la grume en conséquence...).*

*\* Les scolytes du sapin sont des ravageurs qui attaquent un arbre fragilisé, alors qu'en période épidémique (très fort niveau de population d'insectes) le typographe, scolyte de l'épicéa, a la capacité à attaquer un arbre en bonne santé.*

## 2. Épicéas et érables en bas de pente et à proximité de l'étang.

La plantation date de 1972, cependant les plus gros épicéas font 25/30 de diamètre : la parcelle a subi plusieurs tempêtes et le terrain est hydromorphe, ce qui limite la prospection racinaire, donc la fertilité de la station et la capacité d'enracinement des arbres.

## 3. Les étangs

Ils ont vocation à diversifier les activités économiques de la propriété. Ils sont cadastrés et anciens (avant 1800). Ils sont vidés, nettoyés et fauchés chaque année en juillet.

## 4. Sapins et épicéas en bas d'une petite pente

A la différence de la précédente parcelle, ici, la pente est légère et il n'y a pas d'eau stagnante. Ils ont été plantés vers 1960. Leurs diamètres sont hétérogènes car un fort gel a bloqué leur croissance. Sur ce peuplement, le choix est de couper 24m<sup>3</sup> pour la vente et de laisser le reste sur place.

A l'orée de la parcelle, en sous-étage, un petit monument d'avenir.

## 5. Plantation de douglas

Cette plantation fait suite à une coupe sanitaire progressive (2019/2020) d'épicéas scolytés. Les douglas ont été plantés en début de ce printemps sur un sol propre à une densité de 3x3, soit 1100/ha\*.

Malheureusement, la reprise ne s'est pas bien faite suite à une période de sécheresse juste après la plantation.

Il conviendrait de faire des dégagements facilités par la présence des piquets au pied de chaque plant, de regarnir et de protéger du gibier.

Compte tenu des débuts de printemps souvent secs (période anticyclonique avec la bise), on conseille aussi de planter les douglas en racines nues plutôt en fin de printemps, avec des plants gardés en chambre froide. Néanmoins, l'impact des changements climatiques avec des étés marqués par des sécheresses et canicules rend la réussite des plantations de plus en plus aléatoire et compliquée.

\* Calcul rapide pour le carré des nombres se terminant par 5 (volume, densité...) :  $25 \times 25 = 625$ . Pour compter rapidement, on simplifie  $20 \times 30 = 600$ , on ajoute 25, total 625

## 6. Trouée parsemée de chênes

Il s'agit d'une repousse naturelle de chênes pédonculés. Celui-ci ayant besoin d'eau, le propriétaire avisé a introduit des chênes sessiles qui résistent mieux à la sécheresse et peut-être mieux adaptés aux changements climatiques.

\* *Chêne pédonculé* : le gland est à l'extrémité d'un long pédoncule et la feuille est attachée contre le rameau (pas ou très court pétiole)

\* *Chêne sessile* : le gland est attaché au rameau (pas ou très court pédoncule) et la feuille a un pétiole.

## 7. Exposition de matériel

Le propriétaire réalise par lui-même une grande partie des travaux d'exploitation et possède tout le matériel utile : tracteurs, élévateurs, remorque avec grue... Il fait une démonstration de sciage avec une scie mobile installée à demeure dans son atelier.



## 8. Plantation de chênes rouges

Ces chênes rouges ont 20 ans et un diamètre de 10 à 15 cm, ce qui est normal. Ils ont leur place ici car le sol est à tendance acide (présence de chailles) et assez lourd. Même si ce chêne supporte un peu d'ombre, on peut lui apporter un peu de lumière pour maintenir une croissance régulière et dynamique des plus jolies tiges. Pour cela, on retirera de préférence un arbre dominant qui intercepte fortement la lumière sur la ligne de déplacement du soleil vers l'ouest, en veillant toutefois à ne pas provoquer un éclaircissement trop brutal du tronc de l'arbre d'avenir (bien doser le prélèvement). Quant à ceux qui sont nord/nord-est, ils sont moins gênants et peuvent rester provisoirement, jusqu'à leur enlèvement dans les éclaircies suivantes lorsque la concurrence qu'ils exercent deviendra plus marquée.

La taille de formation n'a pas été suffisamment travaillée, l'enlèvement progressif des branches étant davantage réalisé dans une logique d'élagage (certaines branches de grosse section ne pourront plus être retirées sans risque pour la qualité du bois, limitant la hauteur de la bille de pied ou nécessitant l'enlèvement de l'arbre en éclaircie). On rappelle que celle-ci se fait depuis le haut.

En terme de sylviculture, on peut envisager de faire un élagage jusqu'à 4 m au moins, soit une longueur de billon, 6 m idéalement (plus difficile à réaliser techniquement au-delà) ; on peut retenir la règle de 25% de hauteur élaguée par rapport à la hauteur totale du peuplement à maturité (6 m élagués pour un peuplement de 24 m de hauteur totale au moins).

## 9. Pins, épicéas, genévriers

Sur ce sol pauvre, on laisse le cortège de ce qui pousse. Le plus de cette parcelle est d'apporter de la biodiversité à l'ensemble de la propriété.

## 10. Trou de marne

Ce trou s'est installé suite à la chute d'un pin.

Un test à l'acide chlorhydrique dilué à 10% démontre :

- en surface (10cm), il n'y a aucune réaction chimique. C'est donc qu'il n'y a plus de "calcaire actif", il est dissous et a été entraîné par les eaux de pluies
- en profondeur, la réaction chimique mousse. Il s'agit de marne qui est une roche calcaire

En cas de besoin, cette marne est utilisée pour colmater des trous dans le fond des étangs.

## 11. Belle forêt régulière mélangée

Les chênes, hêtres et bouleaux sont dominants. Il n'y a plus de taillis. Les catégories sont nombreuses et il y a beaucoup de volume de bois. Vu la hauteur de la canopée, si on enlève un arbre, cela donnera peu de lumière. Il est donc préférable de pratiquer par bouquet.

En sylviculture, le propriétaire souhaite prolonger la vie de la parcelle et ne fera donc pas de coupe définitive. Dans ce cas, on fera une extraction petit à petit en gardant des arbres stabilisateurs de la forêt, en favorisant le développement des arbres de toutes catégories possédant le meilleur potentiel de production de bois d'œuvre et en travaillant au profit des cellules de régénération utile, sans chercher l'installation de semis au détriment de bois n'ayant pas atteint leur maturité.

Pour décapitaliser progressivement, on raccourcira les rotations.

Pour faciliter les choix de martelage, on peut faire des inventaires avant chaque coupe. Elles permettront de constater les évolutions et d'analyser ce que l'on va couper pour contrôler le capital.

\* *Les normes de langage utilisées dans les typologies de peuplement franc-comtoises :*

*petit bois Ø 20 et 25cm*

*bois moyen Ø de 30 à 40cm pour les résineux, 45cm pour les feuillus*

*gros bois Ø 45 cm et + pour les résineux, 50cm et + pour les feuillus*